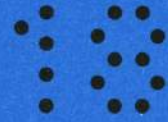
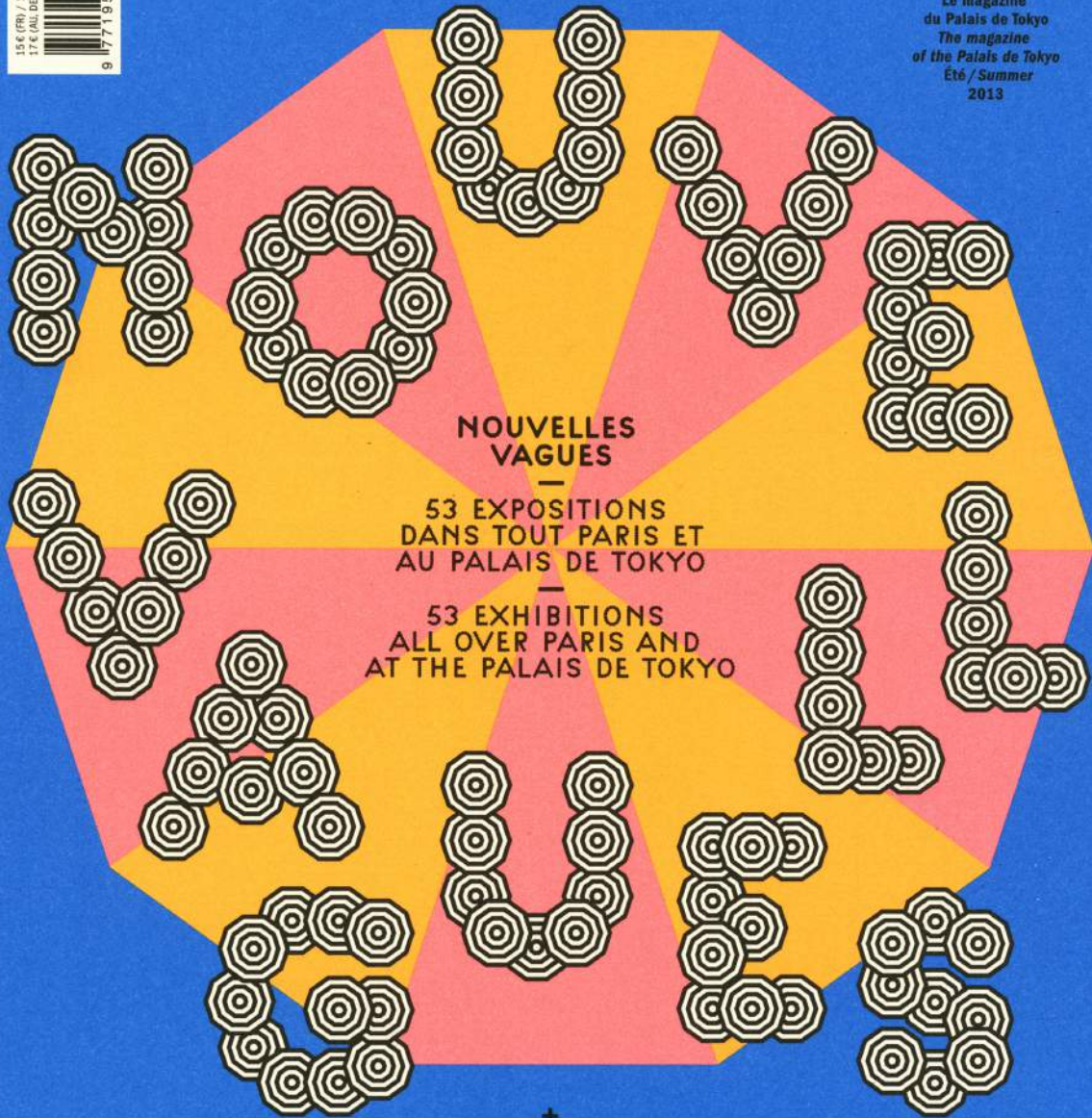




PALAIS



Le magazine
du Palais de Tokyo
The magazine
of the Palais de Tokyo
Été / Summer
2013



NOUVELLES VAGUES

—
53 EXPOSITIONS
DANS TOUT PARIS ET
AU PALAIS DE TOKYO

—
53 EXHIBITIONS
ALL OVER PARIS AND
AT THE PALAIS DE TOKYO

+
Invité spécial / Special guest

THE EXHIBITIONIST

Cahiers de l'Exposition / Journal on Exhibition Making
Numéro / Issue 7½ — Juin / June 2013

“Nouvelles Vagues: 53 Exhibitions dans tout Paris et au Palais de Tokyo,” *Le Magazine de Tokyo*, Summer 2013.

albertz benda

515 W 26th St | New York, NY | 10001
Tel 212.244.2579 | www.albertzbenda.com

● Dans *Beautiful People* (1988), film muet en super 8 de David Wojnarowicz¹, le noir et blanc passe en couleur au moment précis où le principal et unique personnage, travesti diurne joué par Jesse Hultberg, entre en contact avec l'eau d'un lac au nord de l'État de New York, en ce qui semble être une tentative de suicide. Exaltation et mort, nouées et concentrées en un instant singulier et sensible, déplacent notre état de conscience antérieur. Que regardions-nous quand nous le voyions se réveiller, se maquiller, héler un taxi et s'évader vers une forêt loin de New York? Qu'emportait-il dans sa boîte en plastique hormis ce cadre aux squelettes siamois?

Suivant ce chemin qui mène du sommeil à la mort, neuf artistes présentent des mises-en-scène alternatives de ce film rarement projeté. Le titre de l'exposition « Forming the Loss in Darkness » fait référence au chapitre intitulé « Losing the Form in Darkness » du livre de Wojnarowicz *Au bord du gouffre. Mémoires d'une désintégration* (1991). S'inspirant de l'histoire ordinaire de l'artiste, des messages sur répondeur percent le silence de l'exposition sous forme de textes et d'enregistrements.

Chaque œuvre révèle un territoire différent du film de Wojnarowicz, s'efforçant surtout de donner forme à cette chose si fugitive qu'est la perte. Essentiellement abstraites et soucieuses de l'histoire de la matière comme forme de récit, elles incarnent un sens de la vie, du destin, de la nécessité - un destin avec l'intuition d'une erreur possible, mais d'une nécessité pourtant.

Espérons-le.

¹ Figure majeure de la scène artistique de l'East Village dans le New York des années 1980, David Wojnarowicz (1954-1992) est connu pour ses nombreux ouvrages de fiction et ses mémoires, ainsi que pour son travail artistique couvrant la plupart des médiums, dont la peinture, la photographie, l'installation, la sculpture, le cinéma et la performance. De 1970 à 1973, Wojnarowicz vécut comme prostitué dans les rues de New York. Avec Jesse Hultberg et Brian Butterick, il forma en 1980 le groupe 3 Teens Kill 4. Leur premier concert eut lieu à la fête du personnel de Danceteria, où travaillaient Wojnarowicz et Hultberg lorsqu'ils se rencontrèrent. Après avoir été diagnostiqué séropositif à la fin des années 1980, Wojnarowicz se lança dans un combat très médiatisé sur la recherche médicale et ses financements, sur la censure en art et sur l'homophobie sanctionnée par le politique, réalisant un art profondément engagé alors même qu'il devenait la cible des conservateurs américains. Dans les années 1990, il demanda et obtint une injonction contre Donald Wildmon et l'American Family Association pour le détournement de son travail en violation de la Loi sur les droits d'auteur des artistes new-yorkais. Il mourut en 1992 à l'âge de trente-sept ans de complications liées au sida. Wojnarowicz a fait l'objet de deux rétrospectives, la première organisée en 1990 par Barry Blinderman dans les galeries de l'université d'État de l'Illinois, la seconde en 1999 par Dan Cameron au New Museum (New York).

● In the 1988 silent super-8 film by David Wojnarowicz¹ titled *Beautiful People*, the black-and-white film turns into color precisely at the moment when its central and sole character, played by Jesse Hultberg, dressed in daytime drag, comes into contact with an upstate New York lake in what appears to be a suicide attempt. Elation and death, held together and compressed into a singular graspable moment, uproots the previous state of consciousness. What have we been seeing when we watched him waking up, putting on make-up, hailing a cab in an escape from New York to the woods? What did he pack into his plastic box besides a framed image of Siamese twin skeletons?

Tracking the journey from slumber to death, for this exhibition, nine artists' works set an alternative *mise-en-scène* of the rarely-screened film. The exhibition title is a reworking of the chapter "Losing the Form in Darkness" in Wojnarowicz's book *Close to the Knife: A Memoir of Disintegration* (1991). To draw on the mundane history of the artist, answering machine messages puncture the silence of the exhibition in the form of texts and recordings.

Each work in the exhibition lays open a different territory of Wojnarowicz's film, but above all, as attempts to give form to something as fugitive as loss. Predominately abstract and concerned with the history of material as a form of narrative, they embody a sense of life, of fate, of necessities. Fate with a sense of knowing that this might not be it, but that it's necessary.

Let's hope.

¹ An important figure in New York's East Village art scene of the 1980s, David Wojnarowicz (1954-1992) is primarily known for his several volumes of fiction and memoirs, and for his art work in most media including painting, photography, installation, sculpture, film and performance. From 1970 until 1973 Wojnarowicz lived on the streets of New York City as a hustler. He formed the band 3 Teens Kill 4 with Jesse Hultberg, Brian Butterick in 1980. Their first performance was at the staff party of Danceteria, where Wojnarowicz and Hultberg met while working there. After being diagnosed as HIV-positive in the late 1980s, Wojnarowicz engaged in widely publicized debates over medical research and funding, censorship in the arts and politically-sanctioned homophobia, creating deeply political art even as he became a target for the Right-wing. In the 1990s, he fought and successfully issued an injunction against Donald Wildmon and the American Family Association for their distortion of his work in violation of the New York Artists' Authorship Rights Act. He died of complications due to AIDS in 1992 at the age of 37. Wojnarowicz has been the subject of two retrospectives, at the galleries of the Illinois State University in 1990 curated by Barry Blinderman, and at the New Museum (New York) in 1999 curated by Dan Cameron.

NOUVELLES
VAGUES

"Nouvelles Vagues: 53 Exhibitions dans tout Paris et au Palais de Tokyo," *Le Magazine de Tokyo*, Summer, 2013.

albertz benda

515 W 26th St | New York, NY | 10001
Tel 212.244.2579 | www.albertzbenda.com

EXPOSITION / EXHIBITION
FORMING THE LOSS IN DARKNESS
DU 22 JUIN AU 26 JUILLET 2013
FROM 22 JUNE TO 26 JULY 2013

GALERIE PRAZ-DELAVALLADE
5 RUE DES HAUDRIETTES
75003 PARIS
WWW.PRAZ-DELAVALLADE.COM

GALERIE PRAZ-DELAVALLADE

Affirmant une forte affinité pour la scène californienne, la Galerie Praz-Delavallade s'est efforcée au fil de ses expositions de rendre compte de la vitalité des artistes de Los Angeles en veillant au juste équilibre entre une génération reconnue par ses pairs et une jeune garde affranchie des complexes vis-à-vis de l'École de New York. Ce positionnement Côte Ouest, né d'une proximité familiale avec cette mégapole, n'a en rien altéré la curiosité et l'intérêt de la galerie pour d'autres scènes et expressions artistiques.

With a strong affinity for the Californian art scene, Galerie Praz-Delavallade has sought to reveal, through its exhibitions, the vitality of Los Angeles artists, taking care to strike a fair balance between a generation that has been recognized by its peers and the new guard that is free of any inhibitions with respect to the New York School. While our West Coast orientation springs from a family connection with California's largest city, it has not changed the gallery's curiosity for and interest in other art scenes and forms of expression.

JO-EY TANG

Jo-ey Tang (né en 1978, vit et travaille à New York et Paris) travaille obstinément dans l'interstice entre les médiums et les attentes. Ses œuvres peuvent revêtir des formes singulièrement différentes - sculpture, texte, vidéo, photographie, son - qui se déploient dans diverses expositions. À la fois œuvres du passé et œuvres nouvelles, elles sont prises dans un processus infini de construction et d'annulation. Jo-ey Tang a lancé son projet curatorial «The Notary Public/Le Notaire» dans son appartement à New York en 2010. Il est rédacteur photo du magazine n°1.

Jo-ey Tang (b. 1978, lives and works in New York City and Paris) works insistently between media and expectation. Some of his works singularly take on various forms of sculpture, text, video, photography, and sound, manifested in various exhibitions. They are considered as both past and new work, in an infinite process of building up and cancelling out. His curatorial project "The Notary Public" began in his New York City apartment in 2010. He is a picture editor of n°1.

JO-EY TANG
CURRICULUM VITAE ONE
(2012)
CIRAGE À CHAUSSURES
SUR PANNEAU EN BOIS /
SHOE POLISH ON WOOD PANEL
30x40 CM
Courtesy de l'artiste / of the artist

THOMAS FOUGEROL
UNTITLED
(2012)
HUILE SUR TOILE / OIL ON CANVAS
20x30 CM
Courtesy de l'artiste / of the artist & Praz-Delavallade (Paris)



NOUVELLES
VAGUES

“Nouvelles Vagues: 53 Exhibitions dans tout Paris et au Palais de Tokyo,” *Le Magazine de Tokyo*, Summer, 2013.

albertz benda

515 W 26th St | New York, NY | 10001
Tel 212.244.2579 | www.albertzbenda.com